

10 mai 2026 – 6^{ème} Pâques A

**L'Esprit du Seigneur vous enseignera
Toute chose nouvelle.
Gardez ma parole et méditez-la,
Elle vous donne la vie.**

1. Feu et lumière en nos cœurs,
Jésus ressuscité,
Donne l'Esprit sans mesure,
Pour nous renouveler.

2. L'Esprit Saint, le Défenseur,
Que Dieu envoie par son Fils,
Nous révèle l'amour du Père,
Pour chacun de ses enfants.

3. Voici la nouvelle alliance,
Que je conclus avec vous :



Je mettrai ma loi en vous,
Je l'inscrirai sur vos cœurs.

4. Dieu nous fait don de sa loi,
Non sur des tables de pierre,
L'Esprit Saint habite en nous,
Il nous enseigne tout.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=OTE8NdIZE0Y>

Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Jean (Jn 14, 15-21)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

En écho à la Parole ...

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »

En amour y a-t-il des commandements ? Voilà en effet une étrange association, tant ces deux termes semblent antinomiques ! L'amour n'est-il pas communion, écoute de l'autre, accueil de son désir, prévenance, plutôt qu'observance de commandements ? Cette phrase ne pourrait-on l'entendre prononcer par un gourou ? Pourtant, le quatrième évangile y insiste : en deux chapitres, l'association revient à quatre reprises (Jn 14,15,21,23 ; Jn 15,09-15). Est-il possible que Jésus se soit exprimé ainsi ?

Petit rappel. Les évangiles n'ont pas été écrits durant la vie de Jésus, ni même aussitôt après son passage parmi nous, mais - au plus tôt - après une quarantaine d'années. En ce temps-là, pas d'enregistreur, ni de smartphone, très peu d'écrits car papyrus et parchemin coûtaient trop cher. Demeurait alors la mémoire, celle du cœur : 'apprendre par cœur', une bien belle expression. Dans les évangiles, surtout dans le quatrième, on trouve ainsi, placés sur les lèvres de Jésus, de longs discours : ils partent d'une parole de Jésus qui a touché l'évangéliste, qui l'a profondément marqué, et que sa méditation personnelle déploie en fidélité. Occasion de me demander : quelles sont les quelques paroles de Jésus qui me tiennent particulièrement à cœur, qui nourrissent ma prière, donnant sens à ce qui se cherche en moi, à ce que je vis ?

Autre rappel, tout aussi essentiel. Comme tout bon Juif, Jésus a cherché à vivre selon la Torah qui constitue le cadre de référence du judaïsme. Au cœur de celle-ci, se trouve 'le Décalogue', c.à.d. les 'Dix Paroles'. Jésus les a résumées à un essentiel : l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme de soi-même : « *A ces deux commandements, toute la Loi est suspendue, ainsi que les Prophètes* » (Mt 22,37-40). C'était sa règle de vie à lui, et toujours il la proposait à celles et ceux qui voulaient marcher à sa suite.

Dernière précision : Jésus n'a pas formulé de nouveaux commandements qui lui seraient propres. Il a balisé le chemin du vrai bonheur et s'y est engagé lui-même, invitant qui veut à le suivre. Il disait être venu '*non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie*' (Mt 20,28) et il en a donné un exemple : ainsi lors du Lavement des pieds (Jn 13,01-17). A travers ses moments de prière en solitude, dans l'attention et l'accueil qu'il réservait à chacun, il s'est fait '*Chemin*', nous montrant comment vivre les deux grands commandements : donner leur juste place tant à Celui qu'il appelait 'Père' qu'aux frères. Mais il a aussi invité à la vigilance, attirant notre attention sur des impasses. Dans ce cadre-là, il a formulé des 'recommandations' (tel peut être le sens du mot grec trop souvent traduit par 'commandements'), jamais des ordres ou des consignes. L'évangile selon S. Jean les résume : « *Ma recommandation à moi, c'est que vous vous aimiez les uns les autres*' (Jn 15,12).

Une double promesse, ... et peut-être une troisième !?

Pour soutenir la marche de ses disciples sur ce chemin exigeant, Jésus promet une double Présence. D'abord celle, tout intime, du « *Souffle de vérité qui demeure déjà auprès de vous et qui sera en vous* » (v. 17). Il sera là tel un 'Paraclet', expression qui signifie 'appelé auprès de quelqu'un' pour conseiller, défendre, consoler, soutenir.

Jésus évoque encore une autre Présence, la sienne, mais qui sera autre : Ressuscité et Vivant à jamais. Le grec utilise deux termes pour évoquer la vie : 'bios' pour parler de la vie biologique ; 'zôè' pour évoquer '*la vie éternelle*', non pas au sens d'une vie par-delà la mort, mais à celui d'une qualité et intensité de vie telles qu'on voudrait que cela dure toujours. Bref, comme j'aime le dire, une '*vie qui a saveur d'éternité*'. « *Je vis déjà de cette Vie-là* », dit-il, « *et vous en vivrez aussi* », promet-il (v.19).

Peut-être une troisième promesse se cache-t-elle encore dans cette parole de Jésus, une promesse qui alors nous engagerait. En effet, évoquant le Souffle saint, il parle d'un '*autre Paraclet*', lui-même étant le premier. Or, chose étonnante, le texte grec utilise ici non pas le terme 'hétéros', c.à.d. 'autre de deux', mais bien 'allos', 'autre de plusieurs'. Peut-être est-il ainsi suggéré que nous tous, soutenus par le Ressuscité et le Souffle Saint, nous serions invités à être 'Paraclet' les uns pour les autres ...

« Vous connaîtrez que vous êtes en moi, et moi en vous. »

'Connaître' : non pas au sens d'un savoir théorique s'imposant au terme d'une longue réflexion, mais connaissance intime qui naît de l'expérience. Connaissance qui se donne au cœur même de la rencontre avec Jésus Ressuscité et de la marche à sa suite. L'évangéliste évoque ainsi les intenses moments de présence mutuelle et de communion que lui a connus : « *vous en moi et moi en vous* ». Moments de fulgurance, rares et toujours fugitifs. Moments donnés et accueillis, impossibles à provoquer. Des moments comme il peut s'en vivre au cœur de la relation conjugale, d'une grande amitié, parfois dans le partage inattendu avec quelqu'un jusqu'alors inconnu, ou dans la contemplation de la nature.

Mais comment, moi aussi, pourrais-je vivre dans une telle communion ?, demanderont certains avec une pointe de frustration ou de déception. De fait, ce n'est pas très facile dans un quotidien dévoré par un rythme de vie soutenu, la recherche de performance, un constant bruit de fond, les incessantes interactions via les réseaux sociaux, ... Rappelons-nous alors les tout premiers mots de notre passage : « *Si vous m'aimez* ». Cette communion s'offrira à qui désire rencontrer Jésus, à qui cherche à l'écouter, à qui garde au cœur sa parole. Moments et espaces de silence et de solitude nous y conduiront. Recherchons-les !

*« Ce n'est pas parce que Dieu nous aime que nous devons L'aimer.
C'est parce que Dieu nous aime que nous devons nous aimer nous-mêmes. »*
Simone Weil

Prière partagée

1.« Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements ».

Pour que nous découvriions que la foi est chemin de vie parce qu'elle nous rappelle que nous ne sommes pas seuls au monde, parce qu'elle nous rappelle la place et le visage de nos frères et sœurs. Seigneur nous te prions.

2.« Le Père vous donnera un autre défenseur : il sera toujours avec vous, c'est l'Esprit de Vérité ».

Que ton Esprit, Seigneur, puisse s'échapper des limites étroites dans lesquelles nous l'enfermons pour qu'il ne nous dérange pas trop. Qu'il saute nos frontières du nord et du sud, des races et des couleurs, des âges et des conditions sociales, pour faire vibrer les femmes et les hommes encore capables d'aimer. Et qu'il soit leur défenseur. Seigneur nous te prions.

3.« Vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi ».

Seigneur nous te prions pour nos connaissances, amis, voisins, proches et lointains, terrassés par le deuil, écorchés vifs par la perte d'un des leurs. Des morts vivants ayant perdu leurs repères dans le champ des décombres. Qu'ils puissent découvrir que tu as élu domicile, quasi incognito, en chacune des personnes capables de compassion qui les aideront à se relever, à res-susciter leurs forces de vie. Seigneur nous te prions.

4.Prions pour nos communautés paroissiales. Qu'elles encouragent par leur présence et leur dynamisme évangélique, les enfants et les jeunes qui vivent en ces jours bénis des étapes importantes de leur vie chrétienne.

Seigneur, j'ai souvent compris de travers ce que tu demandes : j'ai cru que tu m'aimerais seulement si je suivais tes commandements, alors que tu m'aimes depuis toujours, sans conditions, quoi qu'il arrive. Et si, à mon tour, j'apprends à t'aimer, à passer du temps avec toi, à faire attention à toi à chaque instant, en chacune de mes décisions, en chacun de mes regards, voilà que tes commandements ne sont plus ni un problème ni une obligation. Tout n'est plus qu'une histoire d'amour : un amour que tu me donnes librement et auquel je réponds dans la joie et la paix.

Seigneur Jésus, tu as voulu nous aimer jusqu'à l'extrême.
Pour nous, tu as donné ton temps, tes énergies, toute ta vie.

Merci, Seigneur, de nous aimer à ce point.
Merci de nous inviter à prolonger ta présence
en prolongeant ton amour.

Il nous est parfois difficile d'aimer,
Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Quand nous sommes portés à nous diviser et à nous opposer,
Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Quand nous sommes portés à déterrer le passé au lieu de pardonner,
Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Quand nous sommes tentés de nous laisser vaincre
par la malice des autres,

Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Quand nous craignons de nous faire exploiter,

Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Pour que le monde croie que tu es toujours vivant,

Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Pour que l'humanité soit sauvée de la violence,
de la guerre et du désespoir,

Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

Pour que nous soyons vraiment tes disciples.

Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi.

AMEN

Georges Madore



“Mets Dieu avant ton moi”. C’est le pas décisif de la vie spirituelle, qui n’est pas une collection de nos mérites et de nos œuvres, mais l’humble accueil de Dieu. Le Paraclet affirme la primauté de la grâce. C’est seulement si nous nous vidons de nous-mêmes que nous laissons l’espace au Seigneur ; c’est seulement si nous nous confions à lui que nous nous retrouvons nous-mêmes ; c’est seulement en étant pauvres en esprit que nous devenons riches d’Esprit saint. Cela vaut aussi pour l’Église. Nous ne sauvons personne, et même pas nous-mêmes par nos forces. S’il y a d’abord nos projets, nos structures et nos plans de réformes, nous tomberons dans le fonctionnalisme, dans l’efficacité, dans l’horizontalisme et nous ne porterons pas de fruit. Les “ismes” sont des idéologies qui divisent, qui séparent. L’Église n’est pas une organisation humaine – elle est humaine, mais elle n’est pas seulement une organisation humaine –, l’Église est le temple de l’Esprit saint. Jésus a apporté le feu de l’Esprit sur la terre et l’Église se réforme avec l’onction, la gratuité de l’onction de la grâce, avec la force de la prière, avec la joie de la mission, avec la beauté désarmante de la pauvreté. Mettons Dieu à la première place ! Esprit saint, Esprit Paraclet, console nos cœurs. Fais de nous des missionnaires de ta consolation, paraclets de miséricorde pour le monde. Notre Avocat, doux Inspirateur de l’âme, rends-nous témoins de l’aujourd’hui de Dieu, prophètes d’unité pour l’Église et l’humanité, apôtres fondés sur la grâce, qui crée et renouvelle tout. Amen.

Méditation du Pape François

Le Maître traverse avec son disciple le désert d’Arabie. Il met à profit chaque moment du voyage pour Lui enseigner ce qu’est la foi. « Ayez confiance en Dieu, dit-il, Dieu n’abandonne jamais ses enfants. »

Un soir, au campement, il demande au disciple d’aller attacher leurs montures à un rocher voisin. Le disciple se souvient alors des enseignements de son maître. « Il est en train de me mettre à l’épreuve, pense-t-il. Je dois confier les chevaux à Dieu. » Et il laisse les bêtes en liberté.

Le lendemain matin, il découvre qu’elles se sont enfuies. Révolté, il va trouver son maître.

« Vous n’entendez rien à Dieu, s’exclame-t-il. Je Lui ai confié la garde des chevaux, et les animaux ne sont plus là !

- Dieu voulait prendre soin des chevaux, rétorque le maître. Mais, à ce moment, Il avait besoin de vos mains pour les attacher. »

Le coin des familles

Je ne vous laisserai pas orphelins, (bis)
Vers vous je viendrai et vous bénirai.
Je ne vous laisserai pas orphelins.

1. Oui, encore un peu de temps
Et le monde ne me verra plus,
Mais vous, vous me verrez,
Car je vis et vous vivrez, vivrez aussi.



2. Vous connaîtrez que je suis
En mon Père et que je suis en vous.
Celui qui garde mes lois
Aura de l'amour, oui, de l'amour pour moi.

3. Celui qui aura de l'amour pour moi
Sera aimé de mon Père.
Je l'aimerai pour toujours
Et je me ferai, me ferai connaître à lui.

Lien du chant : <https://www.avecdescrisdejoie.fr/media/1093>

Lien d'un diaporama : <https://www.slideserve.com/vartouhi/dapr-s-l-vangile-de-jn-7-37-39>

Lien d'un jeu sur 'la promesse de l'envoi du Saint-Esprit :
https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_23A2.pdf

Connais-tu les fruits de l'Esprit Saint?:
Si oui, nomme-les. Si non, tu peux
faire le petit jeu ci-dessous pour les
connaître.

Pour retrouver les fruits de l'Esprit Saint, remets en ordre les lettres:

Idees-cate

R A U O M ----->

E I J O ----->

X P I A ----->

T C P N A E I E ---->

B I E V L L N E I A C N E ----->

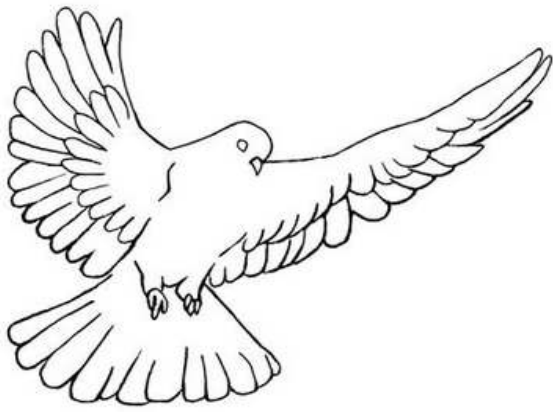
T E B O N ----->

D E T E F I L I ----->

C E U R D O U ----->

T R I M A I S E E D I O S ----->

« Mais le fruit de l'Esprit est amour,
joie, paix, patience, bienveillance,
bonté, fidélité (ou foi), douceur,
maîtrise de soi. » St Paul aux Galates
5-22



Père,
Ouvre mon coeur,
Aide-moi à faire de la place en lui,
Pour accueillir pleinement ton Esprit Saint.

J'aimerais tant devenir ton petit semeur de joie,
De paix, de lumière et d'amour...
Mais c'est si difficile seul.

J'ai besoin de la force de l'Esprit,
De son conseil, de sa sagesse,
De son amour...
De sa présence constante à mes côtés.

Merci Seigneur pour ton aide

Idees-cate

Jésus, aide-moi à comprendre...
OUI, je veux bien croire que j'ai besoin d'un défenseur.

Dans la cour de récré, quand j'étais plus petit,
C'était mon grand frère qui me protégeait.
Quand je suis dans la forêt ou dans le noir,
J'aime bien que mon papa soit avec moi.
Et puis, tous les jours,
Il y a des gens qui veulent nous entraîner vers le mal.
Dans ces cas-là, on est vraiment rassuré
De pouvoir compter sur quelqu'un qui veille sur nous.
Un défenseur, j'en ai besoin aussi quand on m'accuse
Et que je n'ai rien fait de mal.
Et puis, un défenseur, cela console...
Et moi, j'aime bien quand maman me console
Quand j'ai de la peine...



MERCI, Jésus,
D'avoir pensé à nous donner, pour TOUJOURS,
Un Défenseur, un Consolateur, un Avocat.



Le Défenseur que tu demandes pour nous, Jésus,
Tu nous dis que c'est l'Esprit de vérité.
Or, pour toi, Jésus,
La seule grande vérité, c'est l'Amour!
Cet Esprit que tu demandes au Père,
C'est comme un grand vent d'Amour,
Qui va de toi au Père et du Père vers toi.
Et ce grand vent peut nous envelopper et nous faire
avancer...
Merci Jésus de prier pour que nous recevions Cet Esprit!

Amen

Mai, le mois de Marie

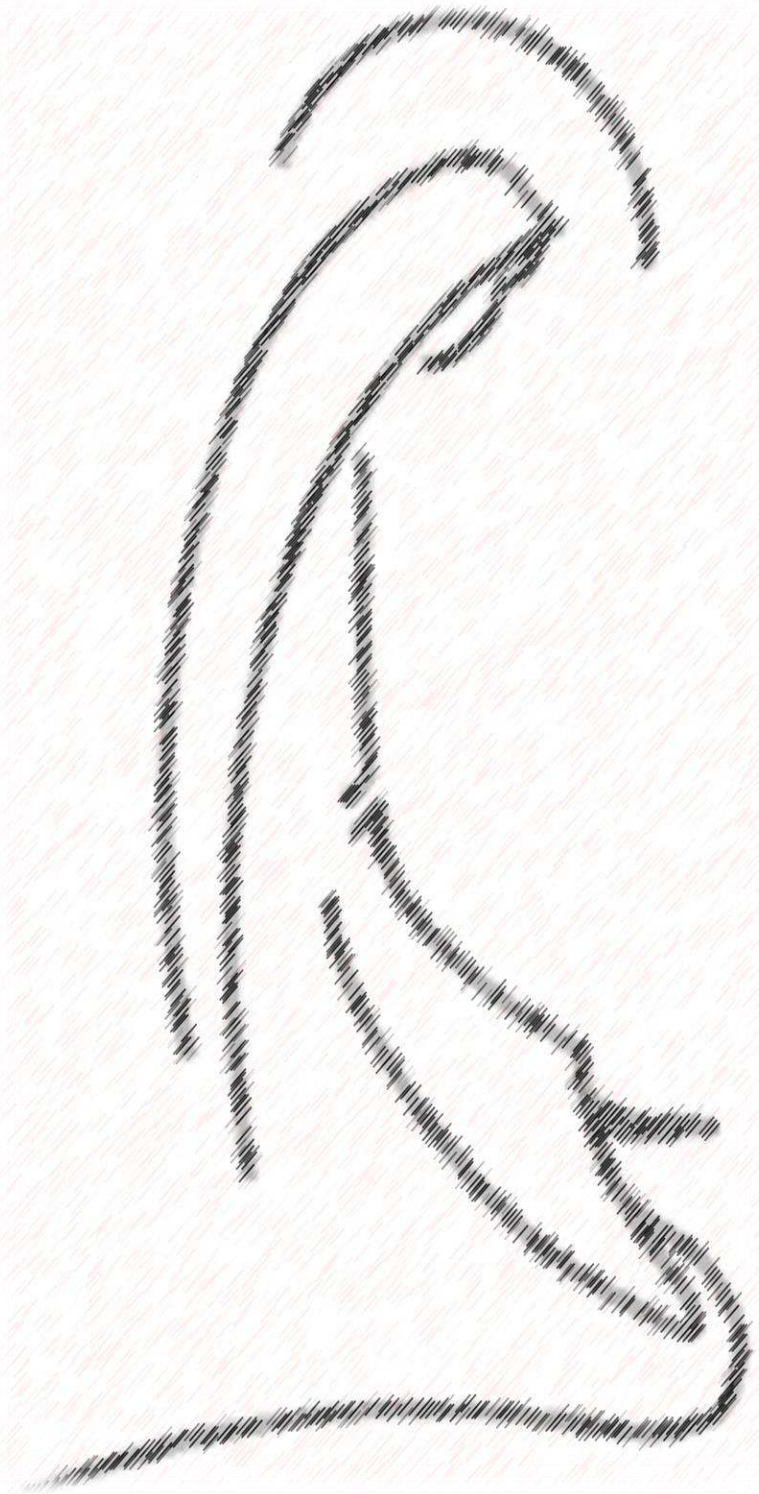
Je te salue, Marie,
femme à toutes les autres pareille,
maman, au cœur pétri d'amour,
mère de Jésus, comblée de grâce.

Dans ton pays de Galilée,
entre pins et cyprès,
tu apprends à grandir.
Comme toutes les jeunes filles,
tu prépares ton cœur à accueillir
les élans de tendresse qui résonnent en toi
comme le chant de la création.

Dans cet immense élan de joie,
tu es soudain troublée par l'appel de Dieu.
Ton Seigneur a posé sur toi son regard ...
Ta réponse fut brève, Marie,
et ton « oui » devient merveilleux cri de foi.

Cet élan d'amour sans réserve
te conduira sur des chemins de bonheur
fou.
Mais il te mènera aussi vers les vallées du
désespoir...
Devant la croix, folie incompréhensible,
tu hurleras en silence, devant ton enfant
meurtri.

A jamais, Marie, tu es avec nous.
Et tu regardes tout homme avec un amour
infini.
Dieu a fait pour toi des merveilles !



Jeudi prochain, 14 mai, nous fêterons l'Ascension

Ce jour-là il est monté aux cieux.
Il a disparu à jamais de nos yeux.
Il est pourtant présent par l'Esprit
Et par ceux qui vivent de sa vie.

Souvent, c'est le contraire qui se vit.
L'homme s'écrase ou est écrasé.
On l'enfoncé ou il s'enfoncé.
On le fait ramper. Il se laisse
exploiter.



« Ils le virent s'élever » dit l'Écriture,
C'est à cela que l'homme doit tendre :
Se redresser et se mettre debout,
S'élever, se dépasser, aller plus haut.

Mais le chrétien est aussi invité
A bien garder les pieds sur terre
Pour annoncer à ses frères
Que tous les hommes sont sauvés.

La légende du roi devenu fou

J'avais trente ans lorsque le roi est devenu fou. Nous avons vu arriver la troupe, le capitaine en tête. Ils se sont arrêtés devant l'église. Le capitaine a affiché une déclaration. Il nous a regardés lentement, est remonté à cheval et s'est éloigné suivi de la troupe.

La déclaration était signée du roi. En fait, le roi nous demandait de changer, de ne plus être comme avant. Il nous enlevait le curé, l'aubergiste. Quant aux impôts et à la construction des routes, il nous disait de faire ce que nous voulions, et que le capitaine ne s'en occuperait plus.

Nous avons lu et relu l'édit. Nous sommes allés voir le curé pour qu'il nous explique ce qui arrivait. Mais le pauvre homme avait perdu la tête et s'était réfugié dans son presbytère, puis il est parti comme l'aubergiste, sans même nous dire au revoir !

Mais pourquoi donc le Roi nous a-t-il laissés seuls ?

Les paysans se sont regardés alors sans dire un mot. Antoine, le plus riche et le plus intelligent dit : « Le roi est devenu fou ». Pendant des mois, nous avons vécu comme des orphelins ou comme des pestiférés.



Nous étions sans force et tristes. Jusqu'au jour où, au milieu de l'hiver, Antoine nous a tous réunis et nous a dit qu'il n'y avait aucune raison de supprimer l'auberge. Il nous a demandé d'aller chercher du vin et de remplir les tonneaux pour montrer que nous étions des hommes.

C'est ainsi que sur le coup de midi, nous étions tous là : hommes, femmes et enfants. Nous nous sommes installés dans l'auberge où nous avons allumé un grand feu dans la cheminée. Avec le vin, nous avons apporté du pain et du fromage. Nous avons mangé et bu, tous ensemble. Les enfants se sont mis à jouer et les femmes à bavarder. Nous, oubliant un peu notre malheur, nous avons commencé à chanter et à rire.

Mais pourquoi donc le Roi nous a-t-il laissés seuls ?

Puis, un soir, réunis autour du feu, plus calmes, nous avons bavardé, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. A un

moment, Lucie a demandé le silence et pris la parole. Elle nous a dit alors que nous étions des lâches et que cela ne pouvait pas continuer ainsi. Pour commencer, elles, les femmes, exigeaient qu'on leur construise un lavoir.

C'est Antoine qui a pris la parole. Il voulait que les femmes aient un peu moins d'exigences, mais il reconnaissait volontiers qu'elles avaient besoin d'un lavoir. Il ajouta que les deux frères du moulin pourraient s'en occuper. L'aîné des frères a demandé quatre hommes pour l'aider dans ce travail. Victor a aussitôt organisé des équipes. Baptiste a remarqué qu'il faudrait aussi s'occuper du chemin qui était en fort mauvais état. Victor a organisé de nouvelles équipes.

Mais pourquoi donc le Roi nous a-t-il laissés seuls ?

Pour terminer cette nuit étrange, Joseph, le fou, a levé la main pour demander la parole. Nous avons éclaté de rire, mais Antoine s'est fâché et a dit que Joseph avait les mêmes droits que tout le monde, et qu'il parlerait. C'est ainsi que pour la première fois, nous avons écouté Joseph. Il dit doucement qu'il aimerait faire un petit jardin devant chaque maison.

Le jour se levait lorsque nous sommes allés nous coucher. Depuis ce moment, tout avait changé et rien n'avait changé... Les mêmes difficultés, les mêmes charges ... mais nous, nous n'étions plus les mêmes. Aujourd'hui, il y a un joli chemin qui longe le village et un grand lavoir.

Et un jour, le Roi revint ... Nous avons été d'abord très déçus. Il était simplement venu sans cour, sans armure, monté sur une simple mule. Il a souri tout le jour en se promenant dans le village. Il est parti l'après-midi, avec à la boutonnière une fleur que Joseph lui avait offerte.

Et c'est alors, quand il a disparu tout au bout de notre chemin tout neuf, que nous avons compris pourquoi notre Roi nous avait laissés seuls.

Annonces :

Samedi 9 mai, 16h, à **WANNE** : des enfants de notre UP. Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters.

A 16h, à WANNE : premières communions de

Alexi BEAUVOIS (Rahier)
Clémence BODSON (Chevron)

Gatien LEONARD (Rahier)
Chloé RENAVILLE (Rahier)

A 18h, à **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. Père Michel Wille.

Dimanche 10 mai, 11h, à **TROIS-PONTS** : premières communions des enfants de notre UP. Cécile Brixhe, épouse de Joseph Nicolay et les défunts de la famille.

A 11h, à TROIS-PONTS : premières communions de

Malôme BANDERIER (Trois-Ponts)
Yaël GROSJEAN (Stavelot)

Eva LEONARD (Trois-Ponts)
Gabriel VERCRUYSSSE (Stavelot)

Mardi 12 mai, Mercredi 13 mai : pas de messe.

Jeudi 14 mai, Ascension. A 9h30, à **BASSE-BODEUX** : messe. A 11h, à **RAHIER** : René Dupont, Jeanne Servais et leurs parents. Josette Houssa et Roger Bastin et les défunts de la famille. Luciano Batista Mendes Isidoro, Ramiro Vicente Baptista. François-Antoine Jacquet (mf). Bienfaiteurs défunts de notre paroisse (mf).

Vendredi 15 mai : pas de messe.

Samedi 16 mai, 18h, à **BASSE-BODEUX** : Achille Lesenfant et les défunts de la famille. Les époux Ghene-Blaise.

Dimanche 17 mai, 9h30, à **TROIS-PONTS** : La famille Bairin-Classen. Monique Schmetz et les défunts de la famille George-Schmetz. A 11h, à **STOUMONT** : Marcel Lepièce et son épouse Marie-Ange Grodent. Charles Prince et son épouse Suzanne Legrand. Jean et Lucie Magain-Beco et leurs familles. Famille Goffart-Legros et Albert.

Est retourné à la maison du Père :

Maurice MINY (83 ans), veuf de Marie-Louise LIEVENS, décédé à Spa, le 1^{er} mai 2026 (Chevron)



Dimanche 17 mai, 16h, à l'église de BASSE-BODEUX, « Sur les Chemins d'Elise » : un moment suspendu avec la formation « **Il cammino della Ninfa** », un ensemble de chambre européen composé de jeunes musiciens français, italiens et belges, tous issus du Conservatoire Royal de Liège, qui affectionne et porte avec talent les maîtres anciens : Monteverdi, Scarlatti, Geminiani, ...

